

Réunion IPEM – 6/05/15

Classe de CP, Maryse, école Ferdinand-Flocon, 18^e

Présents : une vingtaine de participants.
Chacun se présente.

Ordre du jour :

- moments champagnes / moments compliqués / questions qu'on se pose
- présentation classe Maryse
- pédagogie Freinet et les savoirs : comment bien asseoir les apprentissages ?
- AG de l'IPEM : bilan de cette année à l'IPEM et envies pour l'année prochaine

• Passage du Yahoogroup à un icem.group

Emilie : plusieurs groupes départementaux (GD) ont choisi d'avoir une adresse icem.org au lieu de yahoo.fr

Plus facile avec adresse icem.org → OK pour migrer de la liste yahoo à la liste icem ?
Plus facile à gérer. Vote : tout le monde pour. Pas de contre, pas d'abstention.

• Moments de classe qu'on a envie de faire partager

A : J'avais en début d'année un quoi de neuf ? peu satisfaisant : « J'ai vu ta cousine hier au parc, j'ai joué à Fifa sur la Xbox ». Je l'ai arrêté en février et repris cette semaine sous le nom de « présentation » : aujourd'hui, c'est une fille qui confond beaucoup de lettres qui est venue parler. Et elle s'est mise à expliquer à la classe ce qui lui était arrivé, que son problème avait été diagnostiqué récemment et comment elle était suivie. Gd silence dans la classe, très bonne écoute. Je pense qu'il n'y aura plus de moquerie. Moment très vrai et très humain.

D: Et qu'est-ce qui a fait qu'elle a eu envie d'en parler, d'après toi ?

A: Moi, je m'intéresse à ce qu'elle fait avec son orthophoniste, on en parle régulièrement. Elle sait que c'est un sujet qui existe. Peut-être que le changement de nom du moment a joué. Elle est en rééducation depuis décembre. Là, vraiment présentation d'un vécu. Aujourd'hui, elle avait apporté la fiche où étaient classées toutes les lettres, sur laquelle elle avait travaillé avec l'orthophoniste. Elle avait un support.

D : Moi, ça fait des années que j'ai changé l'intitulé en « je fais partager ». Pour moi, « quoi de neuf ? » → risque du truc un peu spontané, qui peut être riche ou pas. Je fais partager → semble plus important.

Les mots ont de l'importance. C'est plus élaboré.

- Moi, j'ai toujours refusé la dénomination « quoi de neuf ? ». Je disais : « l'entretien », avec je présente, je partage...

- J'ai donné les verbes qui allaient avec : partager ce que l'on avait appris, fabriqué...

G : Avec les GS, l'objectif, c'est de parler avec les autres. J'appelle ça le « quoi de neuf ? » ou le « quoi de nouveau ? ». Et j'ai aussi une présentation, pour qu'ils présentent quelque chose qu'ils ont fait en classe. Les petits, ils apportent un support (souvent un cadeau Mac Do), car c'est encore dur de se remémorer sans support. Ce qui est intéressant : penser à faire des questions pour ceux qui écoutent, et pour celui qui parle, savoir s'adapter pour y répondre. Présentations : pour donner envie.

- Dans ma classe, le quoi de neuf a beaucoup fait changer les choses. Enfants en difficulté qui sont très valorisés : un qui a maintenant un groupe d'amis car a des capacités artistiques qui ont impressionné les autres. Comme je ne donne pas de devoirs, prennent du temps pour présenter leur « quoi de neuf ? ».

M : j'avais déjà parlé de ma lecture de poésie. *Les Souris* de Robert Desnos. C'est juste une lecture comme ça et je les laisse réagir ou pas. L'un a dit qu'il n'y avait pas assez de couleurs de souris. Et j'ai dit qu'est-ce qu'on peut faire ? Ecrire la suite, et c'est ce qu'ils ont fait.

A : sur la relation avec les parents. Classe de découverte. J'avais parlé avec S. (enseignante du groupe IPEM) du contact avec les parents pendant la classe de découverte. Elle m'avait conseillé de donner mon numéro de portable et de faire un créneau horaire pour les appels, tous les soirs. Relations avec la maman de l'élève qui me pose problème : cahier de correspondance ne marchait pas. Téléphone : OK pour prendre RV. En classe de découverte : troisième jour, pétage de plombs du fils. Intervention de la maman par téléphone → cela a calmé le fils, je n'en ai plus entendu parler pour le reste du séjour. Moyen de communication qui marche avec elle et a permis d'établir la confiance, un peu avant.

D : est-ce qu'on pourrait demander aux parents quel mode de communication leur conviendrait le mieux. En élémentaire, c'est le cahier. Est-ce qu'il n'y aurait pas une réflexion à mener autour du meilleur mode de communication ?

E : moi, je laisse mon mail. Et à Labori : je laissais mon téléphone. Et SMS, c'est entré dans le mode de communication actuel.

- Mais ça peut être intrusif, ça peut être envahissant.

- Moi, je n'ai pas eu de problème d'abus en donnant mon numéro.

- Si on a un problème avec un parent sur notre mail perso, on n'est pas couvert, il faut que ça passe par le mail professionnel.

- On devrait se faire payer un téléphone professionnel ?

- Est-ce qu'il y a un moyen de bloquer une communication ? Oui. On n'est pas obligé de répondre, non plus.

- Je pense que l'écrit, c'est un souci pour beaucoup de parents.

- Une solution serait l'accueil des parents dans les classes.

- Mais il y a beaucoup d'enfants qui viennent seuls à l'école. Certaines mamas font le ménage très tôt et très tard.

D : pour que les parents lisent plus les mots, je mets sur la même page les informations sur la classe et les « devoirs » (lire le journal de classe)...

G : Autre truc → écrire suffisamment gros et en majuscules.

- Autres questions ? Réactions ?

- J'aimerais passer dans quelques classes en juin, un lundi ou un mardi. Possible ? OK.

- D : moment sympa. Tous les lundis, j'ai une collègue qui prend ma classe en anglais et je prends sa classe (CE1). On a commencé à travailler sur les personnages mathématiques. Ils ont choisi : je serais le carré, le cercle, le 100, le plus, le moins... Ils ont commencé à jouer le personnage devant la classe, en se mettant dans les caractéristiques du personnage. Puis fiches : le carré a comme frère le rectangle. Puis, ils ont vu des liens entre les personnages. Ensuite théâtralisé : plusieurs personnages qui se rencontrent → droite, équerre, règle...

On voit les caractéristiques des notions mathématiques. La semaine prochaine, vont aller présenter leur scène dans différentes classes. Vont tourner dans chaque classe.

Par exemple, la règle n'arrive pas à mesurer la droite. L'équerre se sent plus forte car elle peut mesurer l'angle droit, mais n'arrive pas à mesurer la droite non plus.

Je ne sais pas si c'est de la pédagogie Freinet ou pas, mais s'approprient les savoirs par le corps, le théâtre. La même chose à faire avec personnages grammaticaux.

- Et où en es-tu avec l'acquisition des savoirs ?

- Comment savoir ce qui a été acquis lors de ces moments-là ? (six séances d'une demi-heure)

- C'est un réinvestissement de ce qu'ils ont appris.

- Comment évaluer les apprentissages ? Et est-ce qu'il faut les évaluer ?

- Est-ce qu'à la fin on pourrait proposer : « comment tu pourrais te servir de ce qui a été fait et l'utiliser en classe ? »

- Serait intéressant de savoir si les élèves en difficulté ont mieux retenu.

- C'est une illusion de penser que tu peux mesurer ce qui a été acquis lors de ces séances.

- Celle qui joue le carré est une gamine en difficulté, qui n'ose pas s'exprimer en classe. Là, il se passe quelque chose d'autre et elle a été encouragée par les autres.

On se retrouve avec cette problématique en pédagogie Freinet : ex, ateliers philo, super bien mais je ne sais pas à quel moment le placer. Mais c'est aussi important que le verbe et le sujet.

- Il faut être radical.

- OK, mais on se retrouve avec plein de gens qui ne font pas ça, du coup.

- Dans le BO : importance du langage oral.

- A quoi ça sert d'évaluer ? Est-ce pour convaincre du bien-fondé de ce qu'on fait ?

D. : je vous pourrais leur proposer de faire un moment théâtral sur le carré, puis leur demander de trouver, plus scolairement, les caractéristiques d'un carré. Et on voit où est-ce qu'il sort plus de choses.

- Oui, mais avec l'écrit : problème de la graphie.

R : ce que tu as fait, c'est innovant. Tjs la question de l'efficacité de ce que l'on fait. Question légitime. Si dialogue avec quelqu'un qui ne veut pas le faire : trouvera toujours un prétexte. Vérifier de manière scientifique que c'est efficace : très coûteux en temps, organisation...

Argument « c'est pas prouvé... » → il y aura toujours de gens pour le dire pour résister.

Pour soi, c'est important de se donner les moyens de vérifier que ce qu'on fait, c'est pas « fumeux ».

M : il a été prouvé qu'il y avait différentes intelligences, surtout verbale, etc., or il y a d'autres moyens, par le théâtre, le chant... C'est prouvé scientifiquement, qu'il y a d'autres entrées qui nous permettent d'apprendre. Au Printemps de l'éducation : notion abordée de différentes manières, en chantant, en jouant, etc.

- A l'école, quand tu présentes autrement, les enfants adhèrent car tu les « désennuies ».

- On n'est pas représentatifs de l'Education nationale.

R : non enseignant entré en contact avec pédagogie Freinet via le salon. Développeur et formateur. Je m'intéresse à la programmation avec les enfants et aimerais m'inspirer de vos pratiques.

Autre participant : Je m'intéresse à la pédagogie Freinet, je viens du cirque. Lien entre les arts et la pédagogie Freinet → Groupe Facebook « La pédagogie de Célestin Freinet » → je publie régulièrement des vidéos. Je travaille bcp dans le périscolaire depuis 10 ans, dans des ateliers bleus. Ce qui m'anime : liens qui se tissent entre Freinet et le cirque. Décisions qui se prennent en collectif. D'après moi, on n'est pas soit enseignant, soit animateur, mais on est les deux. Aspect collectif, collaboratif difficile à mettre en place dans certaines écoles. Mais je trouve qu'il est bon aussi que l'enseignant retrouve sa place, impose des règles. Je trouve que les pédagogies nouvelles sont très intéressantes par rapport au cirque.

• **Congrès :**

Il y a encore de la place. Réductions avant le 30 mai.

Prem's minigroupe (à 3) : 16 euros l'aller.

• **Info Catherine Chabrun :**

Une enseignante de Lyon m'a mise en contact avec le GD69 et m'a demandé si on serait intéressés pour participer à une manifestation les 26-27 septembre, sur la place de la République et canal St-Martin sur les alternatives (climat, pédagogie...) → souhaiterait que le mouvement Freinet y soit, sous forme d'un stand, d'une expo. Alternatiba (<https://alternatiba.eu/>) : écolo hors partis politiques. Je vais aussi transmettre à tous les GD franciliens.

D. : Moi, je veux bien m'en occuper, sous forme de théâtre : « moi, je suis le texte libre », « le tâtonnement expérimental », « le conseil », « le quoi de neuf ? »... Il y a 4 volontaires → c'est donc OK sous cette forme-là. A la première réunion de septembre, on répète après la réunion.

Catherine : et on prend un petit stand, je m'en occuperai, avec les publications.

• Remarque → à retenir pour la réunion de fin août

M. : on avait parlé d'un groupe de travail avec Anne-Marie Jovenet, qu'on n'a pas du tout fait. Je voudrais bien qu'on remette ça au goût du jour. Analyse de pratiques, sur les émotions ressenties dans nos classes, etc., en dehors des réunions Freinet. J'aimerais bien qu'on en rediscute fin août.

• Présentation de la classe de Maryse

Elevage de ténébrions (vers de farine devenus adultes), élevage de phasmes aussi.

Présentations en début de semaine. Ce sont souvent les mêmes, mais c'est de plus en plus recherché, ce qu'ils font.

Je fais un conseil de classe toutes les semaines. « Je félicite », « je propose », mais je ne fais pas « je critique » (j'ai un peu peur...).

- Moi, j'utilise la dénomination « j'ai pas aimé quand »/ « j'ai bien aimé quand » → permet de ne pas aller vers une critique d'une personne.

- Une autre dénomination : « j'ai besoin de l'aide du conseil pour »...

Atelier philo le jeudi. Soit un sujet, soit un livre.

Texte libre : ont un cahier d'écrivain.

Depuis novembre : plan de travail pour 2 ou 3 semaines. Obligatoire qu'ils écrivent un texte libre : seule activité obligatoire. Une demi-heure chaque matin (pour l'ordinateur, j'ai un sablier de 10 minutes pour que ça tourne). Puis petit temps de bilan ensuite, d'un quart d'heure.

Rallye lecture : ils lisent un livre seul ou à deux et après, remplissent un petit questionnaire.

- D : dans mon plan de travail aussi, ce qui est obligatoire, c'est « j'écris une histoire ».

Pourquoi il y a plusieurs carrés, sous chaque activité du plan de travail ? Pour qu'ils cochent ce qu'ils ont fait.

• Prochaine réunion (3 juin)

Serge Boimare : présent de 14 h à 16 h à la prochaine réunion (3 juin à Dunois). Avant : repas coopératif : chacun apporte quelque chose à partager.